

Un grand nombre de gendarmes, alors en nombre suffisant pour assurer l'ordre, furent envoyés à la recherche des auteurs de ces attentats. Les recherches furent infructueuses, mais on réussit à retrouver un certain nombre de ces individus. Ils furent arrêtés et envoyés en prison.

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(Service télégraphique particulier)

Séance du 30 juin  
Présidence de M. GAMBETTA.

#### BRUITS DE COULOIRS

Les couloirs sont agités par suite de la nouvelle loi de finances; on n'a pas encore reçu confirmation de la part des députés, on regrette l'absence du président du conseil, en ce moment à Epinal.

#### LA SÉANCE

La Chambre entre en séance à 2 heures. Elle procède à la discussion et à l'adoption du projet de loi tendant à autoriser le département de la Seine à contracter un emprunt pour les travaux des lignes d'intérêt commun, et à l'adoption après une délibération du conseil de la commune de la rue de la République et de la rue de la République et de la rue de la République.

#### QUESTIONS

M. DE LADOUCHÈTE à la parole pour adresser une question à M. le ministre des finances. Il demande pourquoi la Chambre n'a pas encore reçu confirmation de la part des députés, on regrette l'absence du président du conseil, en ce moment à Epinal.

#### LE BUDGET DE 1882

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du budget de 1882. M. ROUVINÉ, rapporteur, expose l'œuvre de la Chambre actuelle à faire des économies pour 280 millions; elle a amorti un milliard, consacré 1,500 millions aux travaux publics et créé le budget de 1882.

#### LES TROUBLES DE MARSEILLE

M. BOUCHET adresse une question au ministre de l'Intérieur, au sujet des événements de Marseille. M. CONSTANS répond qu'il ne peut encore donner des détails complets sur l'état de la ville.

M. HAENTJENS dit que les milices actives dans le département de la Seine ont été organisées en vue de la défense de la ville. M. HAENTJENS demande le renvoi du projet.

#### LETTRE DE PARIS

(de notre correspondant particulier)

Paris, le 20 juin 1881.  
Les troubles de Marseille, dont la gravité nous a été signalée par votre correspondant, nous ont fait réfléchir sur la situation de la France.

#### ROUBAIX, le 20 juin 1881.

Mon collaborateur Ernest Classe, qui a vu l'incident raconté dans notre numéro d'hier, se charge de répondre à M. Max.

#### ALFRED REBOUX.

Après avoir signalé au public quelques abus de conscience en adressant un vœu, il nous est parvenu un article de M. Alfred Reboux, qui nous a fait plaisir.

#### LE BUDGET DE 1882

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du budget de 1882. M. ROUVINÉ, rapporteur, expose l'œuvre de la Chambre actuelle à faire des économies pour 280 millions; elle a amorti un milliard, consacré 1,500 millions aux travaux publics et créé le budget de 1882.

#### LES TROUBLES DE MARSEILLE

M. BOUCHET adresse une question au ministre de l'Intérieur, au sujet des événements de Marseille. M. CONSTANS répond qu'il ne peut encore donner des détails complets sur l'état de la ville.

M. HAENTJENS dit que les milices actives dans le département de la Seine ont été organisées en vue de la défense de la ville. M. HAENTJENS demande le renvoi du projet.

#### LETTRE DE PARIS

(de notre correspondant particulier)

Paris, le 20 juin 1881.  
Les troubles de Marseille, dont la gravité nous a été signalée par votre correspondant, nous ont fait réfléchir sur la situation de la France.

#### ROUBAIX, le 20 juin 1881.

Mon collaborateur Ernest Classe, qui a vu l'incident raconté dans notre numéro d'hier, se charge de répondre à M. Max.

#### ALFRED REBOUX.

Après avoir signalé au public quelques abus de conscience en adressant un vœu, il nous est parvenu un article de M. Alfred Reboux, qui nous a fait plaisir.

#### LE BUDGET DE 1882

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du budget de 1882. M. ROUVINÉ, rapporteur, expose l'œuvre de la Chambre actuelle à faire des économies pour 280 millions; elle a amorti un milliard, consacré 1,500 millions aux travaux publics et créé le budget de 1882.

#### LES TROUBLES DE MARSEILLE

M. BOUCHET adresse une question au ministre de l'Intérieur, au sujet des événements de Marseille. M. CONSTANS répond qu'il ne peut encore donner des détails complets sur l'état de la ville.

M. HAENTJENS dit que les milices actives dans le département de la Seine ont été organisées en vue de la défense de la ville. M. HAENTJENS demande le renvoi du projet.

#### LETTRE DE PARIS

(de notre correspondant particulier)

Paris, le 20 juin 1881.  
Les troubles de Marseille, dont la gravité nous a été signalée par votre correspondant, nous ont fait réfléchir sur la situation de la France.

#### ROUBAIX, le 20 juin 1881.

Mon collaborateur Ernest Classe, qui a vu l'incident raconté dans notre numéro d'hier, se charge de répondre à M. Max.

#### ALFRED REBOUX.

Après avoir signalé au public quelques abus de conscience en adressant un vœu, il nous est parvenu un article de M. Alfred Reboux, qui nous a fait plaisir.

#### LE BUDGET DE 1882

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du budget de 1882. M. ROUVINÉ, rapporteur, expose l'œuvre de la Chambre actuelle à faire des économies pour 280 millions; elle a amorti un milliard, consacré 1,500 millions aux travaux publics et créé le budget de 1882.

#### LES TROUBLES DE MARSEILLE

M. BOUCHET adresse une question au ministre de l'Intérieur, au sujet des événements de Marseille. M. CONSTANS répond qu'il ne peut encore donner des détails complets sur l'état de la ville.

M. HAENTJENS dit que les milices actives dans le département de la Seine ont été organisées en vue de la défense de la ville. M. HAENTJENS demande le renvoi du projet.

#### LETTRE DE PARIS

(de notre correspondant particulier)

Paris, le 20 juin 1881.  
Les troubles de Marseille, dont la gravité nous a été signalée par votre correspondant, nous ont fait réfléchir sur la situation de la France.

#### ROUBAIX, le 20 juin 1881.

Mon collaborateur Ernest Classe, qui a vu l'incident raconté dans notre numéro d'hier, se charge de répondre à M. Max.

#### ALFRED REBOUX.

Après avoir signalé au public quelques abus de conscience en adressant un vœu, il nous est parvenu un article de M. Alfred Reboux, qui nous a fait plaisir.

#### LE BUDGET DE 1882

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du budget de 1882. M. ROUVINÉ, rapporteur, expose l'œuvre de la Chambre actuelle à faire des économies pour 280 millions; elle a amorti un milliard, consacré 1,500 millions aux travaux publics et créé le budget de 1882.

#### LES TROUBLES DE MARSEILLE

M. BOUCHET adresse une question au ministre de l'Intérieur, au sujet des événements de Marseille. M. CONSTANS répond qu'il ne peut encore donner des détails complets sur l'état de la ville.

### L'OPPORTUNISME ET L'ARMÉE

L'entêtement de la loi sur les vieux soldats a inspiré à l'avenir militaire une indignation bien naturelle. Nous ne pouvons résister au plaisir de citer l'article de ce journal. Sous sa forme humoristique, on y devine facilement toute l'amertume qui sourde dans les cœurs de tous les militaires dévoués à leur état.

#### VOICI cet article :

Il semblerait, en vérité, que le patriotisme en France n'est qu'un vain mot exploité par quelques farceurs dans leur intérêt personnel. Pour autant que nous en sommes informés, il ne consiste que dans le fait de faciliter leur succès.

#### VOICI cet article :

Il semblerait, en vérité, que le patriotisme en France n'est qu'un vain mot exploité par quelques farceurs dans leur intérêt personnel. Pour autant que nous en sommes informés, il ne consiste que dans le fait de faciliter leur succès.

### BULLETIN DU TRAVAIL

Nous apprenons de Wormhout que la grève des ouvriers n'a pas eu de suite. Un mensager avait voulu profiter d'un moment de presse dans ses travaux pour faire augmenter le prix de la journée de ses collègues n'ont pas admis ce projet et continuent à travailler à l'ancien prix.

### ROUBAIX-TOURCOING

et le Nord de la France

M. Maximilien Silberstein, plus connu sous le nom de Max, nous adresse la lettre suivante :  
Monsieur,  
Dans votre petite édition de ce matin, il vous est parvenu un article de M. Alfred Reboux, qui nous a fait plaisir.

### BULLETIN DU TRAVAIL

Nous apprenons de Wormhout que la grève des ouvriers n'a pas eu de suite. Un mensager avait voulu profiter d'un moment de presse dans ses travaux pour faire augmenter le prix de la journée de ses collègues n'ont pas admis ce projet et continuent à travailler à l'ancien prix.

### ROUBAIX-TOURCOING

et le Nord de la France

M. Maximilien Silberstein, plus connu sous le nom de Max, nous adresse la lettre suivante :  
Monsieur,  
Dans votre petite édition de ce matin, il vous est parvenu un article de M. Alfred Reboux, qui nous a fait plaisir.

### BULLETIN DU TRAVAIL

Nous apprenons de Wormhout que la grève des ouvriers n'a pas eu de suite. Un mensager avait voulu profiter d'un moment de presse dans ses travaux pour faire augmenter le prix de la journée de ses collègues n'ont pas admis ce projet et continuent à travailler à l'ancien prix.

### ROUBAIX-TOURCOING

et le Nord de la France

M. Maximilien Silberstein, plus connu sous le nom de Max, nous adresse la lettre suivante :  
Monsieur,  
Dans votre petite édition de ce matin, il vous est parvenu un article de M. Alfred Reboux, qui nous a fait plaisir.

### BULLETIN DU TRAVAIL

Nous apprenons de Wormhout que la grève des ouvriers n'a pas eu de suite. Un mensager avait voulu profiter d'un moment de presse dans ses travaux pour faire augmenter le prix de la journée de ses collègues n'ont pas admis ce projet et continuent à travailler à l'ancien prix.

### ROUBAIX-TOURCOING

et le Nord de la France

M. Maximilien Silberstein, plus connu sous le nom de Max, nous adresse la lettre suivante :  
Monsieur,  
Dans votre petite édition de ce matin, il vous est parvenu un article de M. Alfred Reboux, qui nous a fait plaisir.